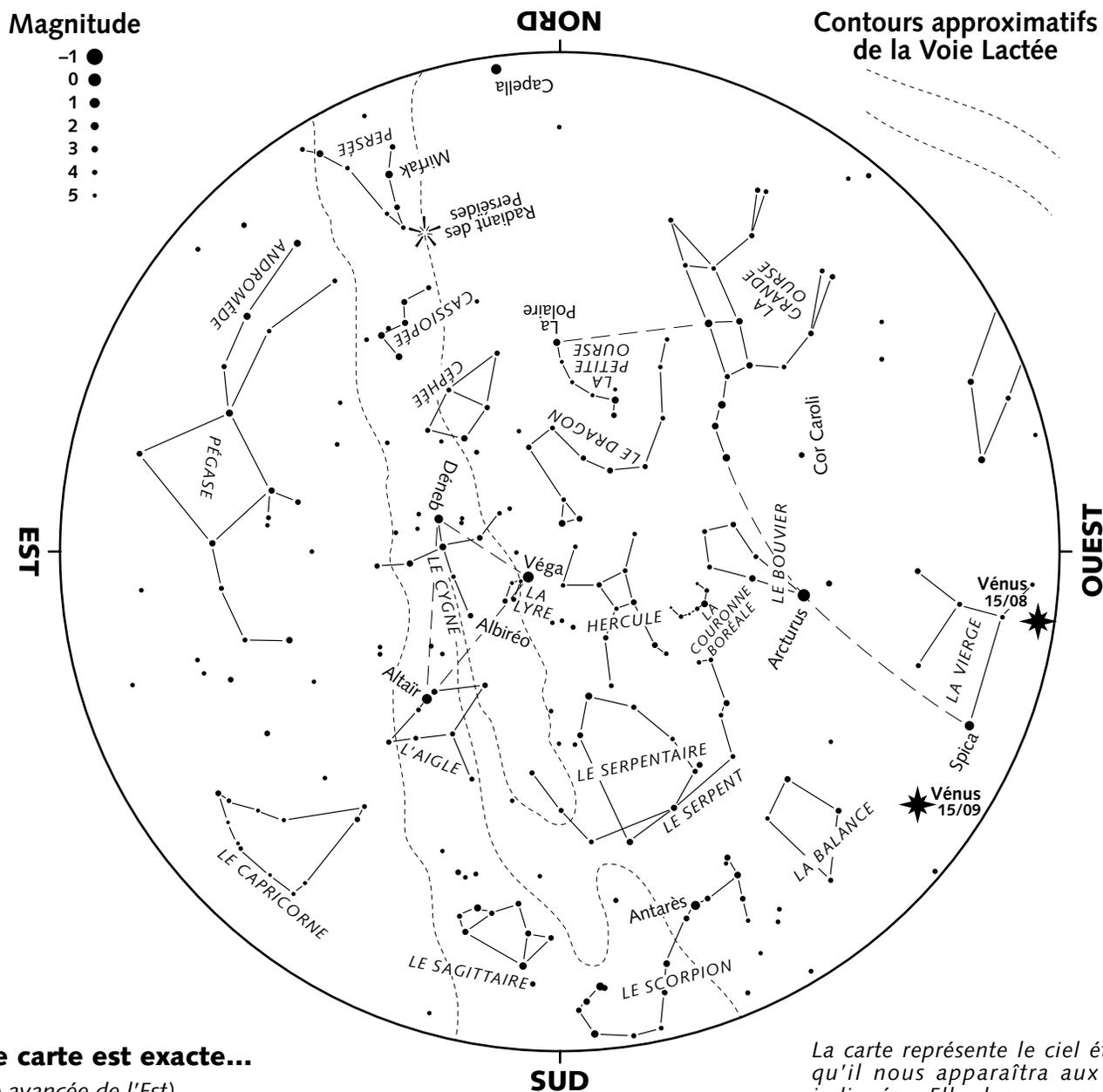


Le ciel de l'été 2002



Cette carte est exacte...

(heure avancée de l'Est)

le 21 juin à 1 heure

le 6 juillet à minuit

le 21 juillet à 23 heures

le 6 août à 22 heures

le 21 août à 21 heures

le 6 septembre à 20 heures

**PLANÉTAIRIUM
DE MONTRÉAL**
planetarium.montreal.qc.ca

Ville de Montréal

La carte représente le ciel étoilé tel qu'il nous apparaîtra aux heures indiquées. Elle demeure cependant parfaitement utilisable quelques heures avant ou après l'instant mentionné. Tenez la carte devant vous et tournez-la jusqu'à ce que la direction à laquelle vous faites face apparaisse en bas : vous pourrez alors comparer directement la carte avec le ciel et faire connaissance avec les grandes figures que la mythologie nous a laissées.

Dans le ciel cet été

Un après l'autre, les acteurs du grand rassemblement planétaire du printemps dernier se sont retirés côté cour, disparaissant tour à tour dans les lueurs du soleil couchant. Il ne reste plus en scène que Vénus, qui éclairera tant bien que mal nos crépuscules estivaux. Mais Saturne, Jupiter, et éventuellement Mars, réapparaîtront à tour de rôle vers l'est, dans les heures qui précèdent le lever du jour.

Vénus seule en soirée

Au cours des prochains mois, le jeu des orbites planétaires nous sert malheureusement une bien mauvaise apparition de Vénus. En effet, bien que l'écart entre la planète et le Soleil soit pratiquement maximal, l'orbite de Vénus nous apparaît presque couchée sur l'horizon ouest : en conséquence, Vénus ne s'élève guère au-dessus de l'horizon. En fait, au fur et à mesure qu'avance l'été, la situation ne fera qu'empirer. Ainsi, fin juin, on retrouve Vénus à 15 degrés au-dessus de l'horizon, 45 minutes après le coucher du Soleil, et la planète se couche 2 heures et demie après le Soleil. Mais début septembre, la situation se sera considérablement détériorée : Vénus ne sera plus qu'à 4 degrés au-dessus de l'horizon, et se couche 1h15 après le Soleil. Heureusement, sa grande brillance nous aide à la repérer, mais en septembre, on finira malgré tout par la perdre de vue à son tour dans les lueurs du crépuscule.

Domage que Vénus ne soit pas plus haute, car cela rend difficile son observation au télescope : la planète montre des phases, semblables à celles de la Lune, et au cours de l'été Vénus passe de quartier épais à gros croissant, tandis que son diamètre apparent fait plus que doubler !

Entre temps, Vénus recevra la visite du croissant lunaire en quelques occasions : les 12 et 13 juillet, la Lune sera d'abord à 8 degrés à la droite, puis, le lendemain soir, à 6 degrés en haut et à gauche de Vénus. Le 11 août, le croissant sera à 5 degrés en haut et à gauche de Vénus. Enfin, le 9 septembre, on retrouvera le croissant de Lune à 8 degrés en haut et à droite de Vénus. La planète passera à un degré au-dessus de l'étoile Régulus le 10 juillet, et à moins d'un degré en-dessous de l'étoile Spica le 31 août.

Les Perséides en spectacle

Les planètes ne nous gêneront pas cet été, mais en revanche, les Perséides devraient nous servir un spectacle intéressant au mois d'août. Le maximum de cette fameuse pluie d'étoiles filantes est attendu vers 18 heures (heure de l'est) le 12 août... en fin d'après-midi chez nous ! Par conséquent, les meilleures nuits pour l'observation des Perséides seront celles du 11 au 12 et du 12 au 13 août.

Les conditions seront meilleures après le coucher de Lune, qui se produira vers 22 heures le 11 août, et vers 22h30 le 12 : pour le reste de la nuit, le ciel sera bien noir et le radiant situé dans la constellation de Persée sera alors bien

haut dans le ciel, ce qui permettra aux Perséides de s'exprimer comme il faut. Près du maximum, on peut s'attendre à voir une trentaine de météores par heure, dans un ciel modérément sombre. Il sera également possible de voir quelques Perséides (en moindre nombre) en première moitié de nuit, de même qu'au cours des quelques nuits qui précèdent et qui suivent la période favorable du 11 au 13 août.

Pour observer les Perséides, vous aurez besoin d'un ciel bien clair et raisonnablement sombre, d'un horizon dégagé... et d'une paire d'yeux grands ouverts ! Oubliez jumelles et télescopes, car leur champ de vision est trop restreint. Allongez-vous sur le dos (une chaise longue vous soutiendra la tête) et laissez votre regard dériver sur le ciel, à mi-hauteur, mais sans faire directement face à la direction du radiant et en évitant de regarder les sources de lumière qui pourraient vous éblouir. Vous pourrez vous amuser à compter les météores que vous apercevez par intervalle de 15, 30 ou 60 minutes. C'est aussi une excellente occasion de vous familiariser avec les constellations d'été : pour éclairer votre carte ou votre recherche-étoiles sans nuire à votre adaptation à l'obscurité, utilisez une lampe de poche de faible intensité, recouverte de cellophane rouge.

En terminant, les nuits québécoises sont souvent très humides : pour ne pas transformer ce qui s'annonçait comme une agréable nuit à la belle étoile en une misérable expérience, habillez-vous chaudement, évitez le contact direct avec le sol humide et protégez-vous de la rosée... et n'oubliez pas de préparer votre liste de vœux !

Bon été et bonnes observations !

Recherche et rédaction : **Marc Jobin**

Phases de la Lune (Heure avancée de l'Est)			
Nouvelles lunes	Premiers quartiers	Pleines lunes	Derniers quartiers
10 juin à 19h46	17 juin à 20h29	24 juin à 17h42	2 juillet à 13h19
10 juillet à 6h26	17 juillet à 0h47	24 juillet à 5h07	1 août à 6h22
8 août à 15h15	15 août à 6h12	22 août à 18h29	30 août à 22h31
6 sept. à 23h10	13 sept. à 14h08	21 sept. à 9h59	29 sept. à 13h03

Événements à noter

Le **solstice d'été** aura lieu le 21 juin 2002 à 9h24 HAE et l'**équinoxe d'automne** se produira le 23 septembre à 0h55. L'été, la plus longue saisons dans l'hémisphère Nord, durera donc 93 j 15 h 31 min.

La Terre sera au point de son orbite le plus éloigné du Soleil — l'**aphélie** — le 6 juillet à 0h : la distance Terre-Soleil s'élèvera alors à 152 094 000 km.